

PARIS PRINT FAIR DE RETOUR AU COUVEN DES CORDELIERS

Longtemps associées aux livres rares au Grand Palais, les estampes et gravures s'exposent depuis 2021 au couvent des Cordeliers dans le Quartier latin. Un salon intimiste qui privilégie la lisibilité de ce marché.

PARIS. La Foire de l'estampe fête du 26 au 29 mars 2026 – avec un vernissage le 25 mars – ses 5 ans. Paris Print Fair se tient de nouveau au sein du réfectoire du couvent des Cordeliers, dans le 6^e arrondissement, le quartier parisien historique de l'estampe et de la gravure. L'événement occupe une place importante parmi les différentes manifestations qui rythment la Semaine du dessin dans la capitale. « En toute bonne logique, pour cette édition, nous sommes encore partenaires du Salon du dessin, explique Christian Collin, président de la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau et lui-même exposant. Tous les conservateurs, notamment américains, se donnent rendez-vous à Paris, c'est une occasion unique de promouvoir notre spécialité. »

UN LARGE SPECTRE

Paris Print Fair regroupe vingt-cinq galeries, dont plus de la moitié viennent de pays étrangers, parmi lesquelles : Teeuwisse (Berlin), spécialiste des gravures et dessins européens du xvi^e au xviii^e siècle ; Palau Antiguitats (Barcelone), spécialisée elle aussi dans les arts anciens ; ou encore Pia Gallo LLC (New York), dont l'expertise est reconnue depuis plus de quarante ans. Les enseignes françaises ne sont pas en reste et sont représentées, entre autres, par les parisiennes Sarah Sauvin et Seydoux, ou la bretonne Stéphane Brugal.

« Paris Print Fair est devenu l'un des salons les plus importants pour les estampes et gravures anciennes, souligne Christian Collin. Nous sommes très attachés à la venue de nouvelles galeries, par exemple August Laube [Zurich] et Le tout venant [Bruxelles], ainsi qu'à la participation de celles qui défendent les œuvres modernes et contemporaines, comme Nathalie Béreau et Documents 15. »

«Ce rendez-vous à Paris est une occasion unique de promouvoir

notre spécialité.»

Le spectre du marché de l'estampe est particulièrement large, notamment au regard du nombre de pièces disponibles toutes périodes confondues et des prix de vente – de quelques centaines d'euros jusqu'aux 3,1 millions de livres sterling (environ 3,54 millions d'euros) réalisés par une gravure de Rembrandt à Londres en 2024. Pour préserver la lisibilité du Salon par le public et les collectionneurs, les organisateurs ont demandé aux exposants qu'ils se limitent, en plus de leur accrochage, à une cinquantaine d'œuvres sur leur stand.

NICOLAS DENIS

Paris Print Fair, 26-29 mars 2026, couvent des Cordeliers, 15, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris, parisprintfair.fr



Albrecht Dürer, *La Femme vêtue de soleil et le dragon à sept têtes*, vers 1497, bois gravé.

Courtesy de la Galerie August Laube